

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 37 (1957)
Heft: 5

Artikel: Salut à Lausanne
Autor: Vox, Maximilien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887830>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Salut à Lausanne

Sous son double nom, Maximilien Vox (alias Samuel W. Monod) est connu en Suisse comme en France par une variété d'activités qui s'étendent à tout le domaine graphique et artistique. Peintre-graveur, Société du Salon d'automne, lauréat de l'Académie française pour son œuvre d'historien, président de l'Oscar de la publicité, du Prix Nadar, du jury des Expositions du Livre, il est aussi le « premier typographe de France », réalisateur de l'annual Caractère Noël, chancelier de l'École de Lure, et co-fondateur de l'Association Typographique Internationale qui va naître en juin à Lausanne, avec MM. Ch. Peignot, Stanley Morison, G. W. Ovinck, Georges Corbaz, John Dreyfus et Jan Van Krimpen.

La rencontre qui se déroulera en juin sur les bords du Léman marquera une date dans l'évolution du graphisme international, si, comme tout porte à l'espérer, elle atteste, sur le plan des arts et techniques de l'imprimé, l'unité de la culture franco-helvétique.

Nous sommes en effet à l'une de ces périodes de l'Histoire où les différentes formes de la civilisation tendent à se resserrer, à se définir; et, dans l'expression d'un commun idéal spirituel et matériel, la Suisse et la France ont à donner la preuve de la profonde solidarité d'inspiration qui les anime.

Qu'est-ce que l'imprimé, sinon l'incarnation de la Pensée? Montre-moi ce que tu imprimes, pourrait-on dire à chaque nation, je te dirai qui tu es. Dans ce domaine, la République Française et la Confédération Helvétique apportent aux autres peuples la preuve d'efforts sinon identiques — puisque caractéristiquement personnels — mais complémentaires, procédant d'intentions analogues, et visant à diffuser les mêmes valeurs culturelles.

Il nous plaît de le souligner dans ce beau fascicule dû à l'initiative de l'authentique communauté double, du centre vivant qu'est la Chambre de commerce suisse en France.

Le groupe de personnalités qui l'anime rend témoignage, en chacun de ses membres, à l'esprit de collaboration fraternelle qui, entre Suisses et Français respirant le même air, travaillant à la même œuvre, abolit, dans la recherche commune d'un perfectionnement continu, les distinctions de frontière et de nationalité.

De nombreux techniciens, artistes, éditeurs, écrivains, « gens de l'imprimé » de toutes sortes, originaires des « Cantons », ont fait de Paris — l'on s'en apercevra ici — une des capitales intellectuelles de la Suisse. Il ne s'agit ni d'étranger, ni de colonie, termes désuets, mais d'intimes affinités.

L'on en trouvera cités ailleurs des exemples qui ne sont nullement limitatifs; dans le champ des relations et amitiés personnelles, qu'il soit permis à l'auteur de ces lignes de nommer notre regretté ami Hans Luginbuhl, fondateur de l'imprimerie Néogravure, qui a tant fait pour l'introduction et le développement de l'héliogravure dans notre pays. Nommons les frères d'armes que furent les artistes François Schmied, Valdo Barbey, Willy Aguet et notre grand Blaise Cendrars. Et, dans l'art graphique, soulignons le précieux apport au rayonnement parisien fourni par les compagnons de labeur quotidien tels que le professeur Pobé de Fribourg, Heiri Steiner de Zurich, Robert Naly de Lausanne, Mazenod de Genève, Adrian Frittiger d'Interlaken.

Et puis, pourquoi ne pas l'avouer? ne s'y mêle-t-il point un brin de cousinage, lorsque l'on est descendant d'aïeux qui mirent très haut l'honneur, dans les siècles passés, de se dire bourgeois de Genève...

Maximilien VOX